

AU FIL DE LA SEMAINE

ELEVAGE - Le GAEC du Blaiseron utilise le génotypage depuis plusieurs années, ce qui a permis d'améliorer les aplombs et la mamelle des animaux, mais aussi de détecter de bonnes performances chez certaines vaches.

Le génotypage à la portée de tous les éleveurs laitiers

A Leschères sur le Blaiseron, les trois associés du GAEC du Blaiseron utilisent le génotypage pour accroître les performances de leurs animaux. L'exploitation compte 255 ha et une centaine de vaches 100 % Montbéliardes pour une production de 900 000 l de lait qui sont livrés à Ermitage. La production laitière par vache se situe en moyenne à 8700 litres avec un TB à 42 et un TP à 35.

Une stratégie 40, 40, 20

Au niveau reproduction, 40 % des femelles ont des doses sexées (avec un ISU de 125 au minimum pour les génisses), 40 % sont en croisement Blanc Bleu Belge et 20 % en conventionnel. L'insémination par doses sexées se fait en première et deuxième IA pour obtenir des femelles sur les souches correspondant le plus aux attentes des éleveurs et atteindre un taux de renouvellement qui avoisine les 40 %. « On a fait le choix de se dire que si la bête est bonne, elle mérite au moins deux fois de la semence sexée. Ce qui est plutôt payant » explique Aurélien Brunaux, l'un des associés de l'élevage. Le croisement Blanc Bleu Belge offre une meilleure valorisation des veaux : environ 120 € de plus par bête, sans détérioration des facilités de vêlage que l'on connaît à la Montbéliarde. Cette plus-value permet de financer une partie du surcoût de la dose sexée.

Le génotypage s'inscrit dans la stratégie de renouvellement. Ainsi, 100 % des génisses de la ferme sont génotypées depuis 2018. C'est l'inséminateur Adrien Populus qui réalise tous les génotypages du GAEC du Blaiseron et qui y pose les embryons. Le GAEC du Blaiseron est qualifié partenaire dans le schéma de sélection Umotest. L'élevage



A gauche, Aurélien Brunaux éleveur qui utilise le génotypage pour 100 % de son troupeau Montbéliard. A droite, Pierre-Elie Richard, responsable génétique de la race Montbéliarde à Elitest.

pose entre 5 et 10 embryons de la station Umotest par an. La station repère les meilleures femelles grâce au génotypage et réalise des accouplements spécifiques dans le but d'obtenir un futur taureau d'insémination.

Tri et précision de l'accouplement

« Les objectifs de sélection sont les aplombs, la mamelle et le lait, on essaye de ne pas détériorer ces trois caractères » indique l'éleveur qui porte une attention toute particulière à travailler avec des vaches fonctionnelles. « On voit une bonne évolution depuis qu'on a mis en place le génotypage, les postes aplombs et mamelle ont bien progressé ». « Il y a des souches qu'on n'avait pas l'habitude de travailler et qui se sont révélées grâce au génotypage » ajoute Pierre-Elie Richard, responsable génétique de la race Montbéliarde à Elitest.

« L'intérêt du génotypage est d'avoir l'index génomique de la génisse dès qu'elle est âgée d'1 mois. Cela permet de faire du tri, quand elle va être accouplée on va savoir si on la met en croisement viande, en semence conventionnelle ou en semence sexée, en fonction de son niveau » indique Pierre-Elie Richard. Le génotypage permet également de contrôler la filiation et de déceler les gènes d'intérêt ainsi que les éventuelles anomalies génétiques. Ainsi, il est possible de sélectionner pour les éleveurs en démarches qualité, des femelles correspondant aux objectifs (exemple des AOP où l'on recherche des potentiels génétiques forts sur les taux). Sont aussi disponibles des informations supplémentaires comme la Béta-caséine (lait à forte digestibilité) et la Kappacaseine (meilleur rendement fromager) aujourd'hui recherchées par certains transformateurs.

« Avant d'avoir la technique du génotypage, on se basait sur l'index des parents pour évaluer une génisse. Mais aujourd'hui avec le génotypage on peut connaître le potentiel génétique sur chaque caractère. On sait précisément comment sera la femelle car la fiabilité est bien plus importante ». Une forte fiabilité, mais qui n'est toutefois pas de 100 % : « Le génotypage, indique la valeur propre de l'animal, mais il y a aussi l'influence du milieu dans lequel il est élevé et l'âge au vêlage » précise Pierre-Elie Richard.

Des données accessibles

Les éleveurs reçoivent régulièrement les résultats de génotypage qu'ils peuvent également consul-

ter en direct sur myUMO (site internet développé par Umotest). Ainsi les éleveurs ont accès à des fiches détaillées reprenant chaque poste évalué pour chaque animal, mais également

à des classements globaux reprenant tous leurs animaux. Observation, tris, accouplements sont donc, avec le génotypage, rendus accessibles à tous les éleveurs.

En Haute-Marne une quarantaine d'élevages Montbéliards travaillent avec le génotypage. « Le génotypage n'est pas réservé à une élite ou à des sélectionneurs. On peut utiliser le génotypage comme levier d'action participant directement à l'équation (potentiel génétique + effets milieu + interactions = performances) qui conditionne la rentabilité du troupeau, sans pour autant être fan de concours ou sélectionneur dans une race » souligne Pierre-Elie Richard.

Il est possible de faire du génotypage dans de nombreuses races laitières : Holstein, Montbéliarde, Brune, Jersey, Simmental et Normande.



MARMOTTE (fille d'HALLEZ / ELASTAR), travaillée dans le schéma Umotest au GAEC du Blaiseron.

TUCSON Hybrid Nouvelle Génération

Se satisfaire du maximum.

48V Essence et diesel Hybrid 48V
Hybride rechargeable
Hybride

PORTES OUVERTES LES 11, 12 et 13 JUIN

299 €

*Prix de vente conseillé TTC hors options. Le prix de vente conseillé TTC peut varier en fonction des options choisies. Les prix de vente conseillés TTC sont en euros hors taxes. Les prix de vente conseillés TTC sont en euros hors taxes. Les prix de vente conseillés TTC sont en euros hors taxes.

Découvrez TUCSON Nouvelle Génération, le SUV au design révolutionnaire, avec son cockpit 100% numérique et disponible avec toutes les motorisations hybride du marché.

HYUNDAI

GARAGE MICHEL BAZIN

5 ILLIMITÉ

8 GARANTIE BATTERIE

Consommations moyennes (NLP) de la gamme Tucson (6100 km) : 5,4 - 6,7. Émissions CO₂ (g/km) : 127-154.

(*) Location Longue Durée (LLD) 48 mois / 100 000 km pour un véhicule Hyundai Tucson Nouvelle Génération 1.6 T-GDI 160 CV 770 km/h. L'offre comprend : assurance, entretien, réparations, pneus, LLD 48 mois / 100 000 km, 22 999 € hors taxes de 1 999 € par 48 mois de LLD. L'offre s'adresse aux particuliers, résidents de l'UE (hors UE) dans le régime particulier. Sous réserve de la signature du contrat de location. Les prix de vente conseillés TTC sont en euros hors taxes. Les prix de vente conseillés TTC sont en euros hors taxes. Les prix de vente conseillés TTC sont en euros hors taxes.

35, av. de la République CHAUMONT

Tél : 03 25 01 44 67